

## SIMEX, l'ultime voilier de Jean CASTEX

« L'éternité c'est la mer mêlée au soleil » Arthur Rimbaud

L'appel de la mer... Hisser la voile, border le foc et partir le long de cette côte que Jean Castex connaît si bien. En 1935, jeune ingénieur des chantiers de Penhoët à Saint-Nazaire, il avait construit, pendant ses temps de loisirs, un catamaran en duralumin qui lui permettait d'aller de plage en plage. Le temps a passé : le catamaran est maintenant l'embarcation favorite de ses enfants pour explorer la baie de la Baule et ses îlots. Aussi, en 1962, sa décision est prise : il va se construire un voilier de promenade et il prend contact avec le Chantier Goutron qui, à la Baule, développe des dériveurs lestés, de faible tirant d'eau. Emile Pradelle qui fait équipe avec Léon Goutron dans ce travail de conception et de construction de beaux voiliers faciles à manœuvrer et à entretenir, a dessiné, en octobre 1962, les plans d'un voilier de 5,80 m.



Un dériveur lesté de promenade et de petite croisière. Idéal pour la navigation maritime le long des côtes, son faible tirant d'eau, sa faible hauteur lui permet de passer partout sans risque d'échouage. Son très grand cockpit autorise les longues sorties en famille (4 à 6 personnes), le pique-nique en mer. Le cockpit offre un abri confortable pour tout l'équipage. Deux personnes peuvent vivre à bord qui disposent de deux grandes couchettes et de tous les espaces de rangement nécessaires. Grâce à sa coque en formes aux lignes fines et à sa voilure efficace, le SUPER SIMOUN révéle rapidement son tempérament vivant, même par brise modérée.

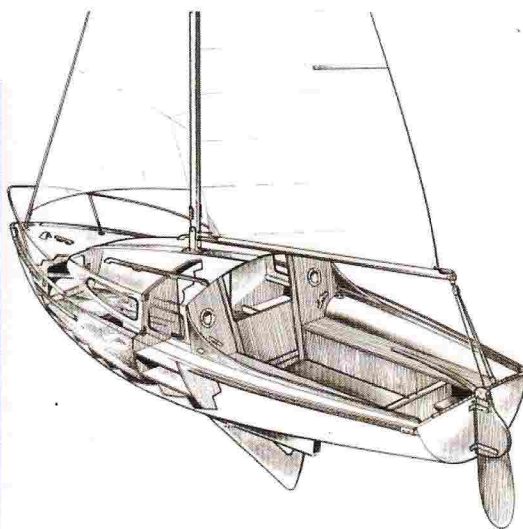
De plus, le SUPER SIMOUN est sûr en toutes circonstances, son cockpit autovideur reste parfaitement sec. La flottabilité est assurée par trois caissons étanches totalisant un volume de 600 litres.

Le SUPER SIMOUN 580 est également proposé en version à quille, plus particulièrement conçue pour les plans d'eau où un tirant d'eau plus important n'est pas un handicap. Ses performances en regatta sont remarquables.

Long. hors tout... 5 m 80	Quillard... 730 kg
Long. à la flottaison... 4 m 70	Lest... 185 kg
Sex maximum... 2 m 20	Quillard... 285 kg
Tirant d'eau	Surface de grand voile... 10 m <sup>2</sup> 60
Dériveur : jôérve	Surface de foc... 5 m <sup>2</sup> 80
hâbord	Surface totale... 16 m <sup>2</sup> 10
Dériveur : jôérve	PRIZ Hors taxes :
hâbord	Dériveur... 6.000 frs
Quillard... 0 m 90	Quillard... 7.250 frs
Poids total	
Dériveur... 630 kg	

**SUPER SIMOUN 580**

AU PLUS BEAU DES SPORTS... LES PLUS BEAUX DES VOILIERS.

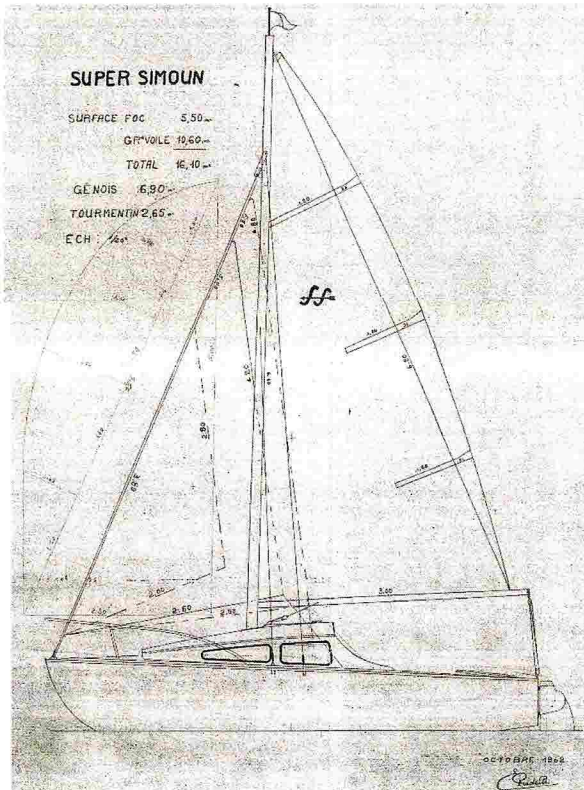


Le **Super Simoun 580** est un monocoque habitable de croisière avec une élégante coque en bois et contreplaqué. Avec un très grand cockpit, un abri confortable et deux couchettes, ce voilier est idéal pour les sorties en famille.



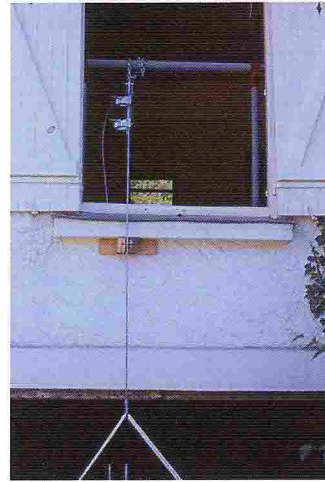
Jean Castex en plein travail de construction

Jean Castex obtient de Léon Goutron les plans du voilier établis par Emile Pradelle en 1962 et il prépare son propre chantier dans le jardin de sa villa Les Lauriers de la Baule.



Plan Emile Pradelle, octobre 1962

Il a tous les outils nécessaires et il achète les matériaux. En particulier, du contreplaqué marin multi-plis 8/10 mm mis au point par la Société SNBCC de Nantes, principalement pour la construction des flotteurs d'hydravions. De la fenêtre du premier étage, il installera un palan qui l'aidera à lever les pièces les plus lourdes et à réaliser le cintrage difficile du contreplaqué marin.

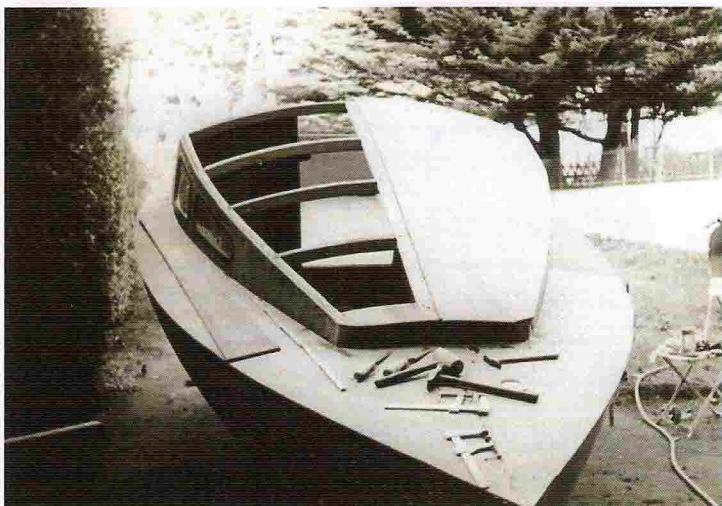


Patiemment, Jean Castex commence la construction de son voilier en suivant le plan d'Emile Pradelle. Il est aidé par François, son plus jeune fils, qui a 6 ans et à qui il dit : « *Avec tes petites mains, tu peux placer des boulons dans des endroits difficiles...* ». Maman alors répondait : « *cet enfant serait mieux à jouer sur la plage* »...

Mais, François est heureux d'aider son père. Il apprendra beaucoup, étape par étape, vacances après vacances, avec le plaisir de voir progresser la construction du voilier, grâce à la patience, la dextérité et la précision du travail de son père.



La construction du voilier avance... Le jeune apprenti participe aussi aux travaux de peinture



La construction du voilier est bien avancée et il est maintenant envisagé de le lester d'une quille originale. Jean Castex ne manque pas d'idées. Son esprit inventif et pratique lui fait imaginer une dérive en deux parties relevables : lorsque les deux parties symétriques sont abaissées elles forment ensemble une dérive ayant l'aspect d'un bulbe classique. Dans la position relevée, les demi-bulbes sont horizontaux : cela diminue le tirant d'eau et permet de faire reposer l'embarcation sur le sol à marée descendante, en évitant ainsi l'utilisation de béquilles. Par ailleurs, l'extrémité de chacun des demi-bulbes étant munie d'un ou plusieurs galets, il devient possible de déplacer l'embarcation par roulage. **Le 27 juin 1966, Jean Castex dépose un brevet « Dérive en deux parties relevables notamment pour yacht à voiles » N° 1 491 403.**

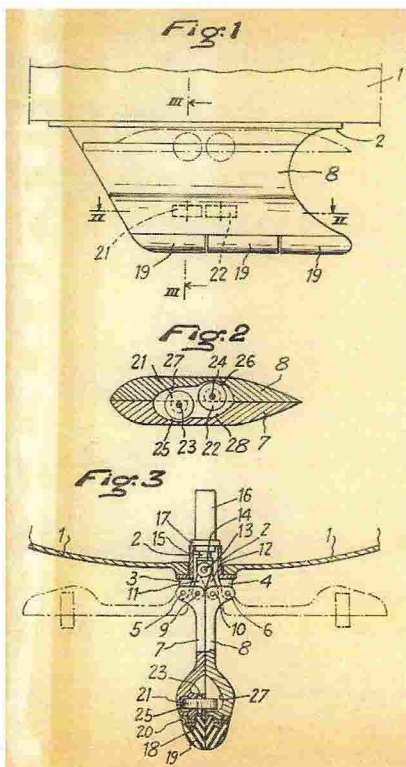


Fig. 1. Vue de côté d'une dérive réalisée selon l'invention. On y indique la coque de l'embarcation.

Fig.2. Coupe horizontale selon la ligne II-II de Fig.1

Fig. 3. Coupe transversale à plus grande échelle selon la ligne III-III de la Fig. 1

Vers le milieu de l'embarcation, les parois inférieures de l'embase 2 portent des chapes 3 et 4 qui s'étendent vers le bas et dans lesquelles s'articulent, autour d'axes 5 et 6 parallèles à l'axe longitudinal de l'embarcation, les extrémités de deux pièces symétriques 7 et 8 que l'on appellera pour la compréhension de l'invention « demi-bulbes » et qui forment, par leur accolement, la dérive de l'embarcation en forme de bulbe. Les pièces 7 et 8 peuvent être en acier moulé, en fonte ou même en alliage léger d'aluminium.

Figures du brevet déposé le 27 juin 1966

Voici la suite du texte du brevet de 1966 : « Selon l'invention, la manœuvre des demi-bulbes est réalisée par un ensemble de tringleries articulées actionnées par un vérin hydraulique, pneumatique ou mécanique. La commande du vérin peut être réalisée par une pompe à main, ce qui permet de relever lentement les demi-bulbes constituant la dérive, mais on utilisera de préférence un accumulateur d'énergie qui sera mis en pression par la pompe à main et qui permettra un relevage instantané des demi-bulbes de la dérive par la manœuvre d'un robinet, par exemple dans le cas d'un risque d'échouage ».

255, RUE GALLIENI BOULOGNE-BILLANCOURT  
 TEL. VAL. 76-80 (SEINE)  
 SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 440.000 F  
 C.C.P. PARIS 308201 R.C. SEINE 54 B 2764

**HYDRO-AIR**

**FACTURE**

N° 62850  
 Date 30/06/67

COUS RÉFÉRÉS		Emballage		MARQUE DE GARANTIE	
POIDS BRUT					
A EXPÉDIER		Mode d'expédition		CLIENT	
Gare		par		472, Boulevard de la République PARIS 13ème	
Votre Cde		Notre REF		Reception	
du 05.05.67		50155		du 13.06.67	
		à régler pour tous paiements			
Quantité	DÉSIGNATION	Res. Coef.	PRIX UNITAIRE	Quantité	PRIX TOTAL
	Verin hydraulique 1500 x 40 G. 72		301,-	1	301,00
	Verin à main 20 x 1,5		158,-	1	158,00



Photo du vérin

Un vérin hydraulique permettra d'actionner le relevage des deux parties de la quille. Jean Castex achètera pour cela, le 30 juin 1967 chez Hydro-Air, un vérin spécial et une pompe à main.



Il fait également construire la dérive particulière avec des demi-bulbes, équipés aux extrémités de galets pour permettre, en position horizontale, de rouler l'embarcation.



La construction progresse : l'allure de la coque est magnifique !

Et puis un jour, le bateau est prêt ! On va le mettre à l'eau et il sera baptisé SIMEX ...



Première mise à l'eau du SIMEX au Pouliguen



Le port de Pornichet n'existe pas encore (ce port sera inauguré en 1975), aussi le SIMEX trouve refuge dans le port du Pouliguen où il sera amarré. En attendant il repose sur sa quille...



Jean Castex préparant le départ en mer... et François, fier et heureux d'avoir aidé son père.



Jean Castex est heureux, son bateau, le **SIMEX** est sur l'eau et a fière allure !

Il pourra naviguer dans la baie de la Baule plusieurs étés, en partageant avec ses enfants son amour de la mer.

En août 1971 par beau temps il va avec François jusqu'au Croisic où il laissera le **SIMEX**, échoué à marée basse, le temps d'aller manger des crêpes...



Le **SIMEX** au Croisic

Mais, le **8 janvier 1972**, Jean Castex part vers d'autres rivages, ceux de l'éternité...



Le **SIMEX** sera soigneusement rangé dans le garage de la villa où il a été construit. Mais en 1977, François, l'apprenti qui a aidé son père et tant appris, maintenant étudiant, peut pendant des vacances remettre sur l'eau le **SIMEX**.

Puis, à nouveau, le **SIMEX** dormira dans le garage...

Marie-Claude CASTEX